

L'édition de Calcutta, ainsi que je l'ai déjà dit, est très-incorrecte, et ne possédant pas en manuscrit le commentaire de Coullouca, je n'ai pu rectifier que de ma propre autorité les fautes que j'ai relevées, et dont j'ai donné la liste à la fin de cet ouvrage. La plupart sont très-faciles à reconnaître, mais il en est plusieurs qui présentent quelque incertitude, et je suis loin de donner toutes mes corrections pour positives. Lorsque le commentaire de Coullouca m'a paru trop étendu, ou obscur, et que j'ai trouvé plus de précision ou de clarté dans celui de Râghavânananda, je l'ai adopté de préférence; ce dernier commentaire est généralement composé de scholies très-courtes, ce qui permet de le citer plus facilement par fragmens.

Parmi les variantes recueillies par M. Haughton, en examinant les mss. qu'il avait à sa disposition, j'ai choisi les principales pour les indiquer dans mes notes en rejetant toutes celles qui m'ont paru fautives, ou tout-à-fait insignifiantes; les deux manuscrits de la Bibliothèque du Roi m'en ont aussi offert plusieurs. J'ai toujours eu soin de citer la première leçon que j'ai adoptée dans mon texte, en faisant connaître les autorités sur lesquelles elle est fondée, de sorte qu'il ne peut y avoir aucune confusion.

J'ai cru inutile de répéter dans mes notes la série des fautes typographiques relevées, par M. Haughton, dans